

Voile

Alinghi premier vainqueur d'une saison qui s'annonce somptueuse

Ernesto Bertarelli pose sa patte sur le premier Grand Prix du Vulcain Trophy, le championnat des D35. Apre bataille

Grégoire Surdez

Alinghi et Realstone... Sur les pontons, on avait beaucoup parlé d'eux avant le lancement, ce week-end, de la saison 2014 du Vulcain Trophy. La «faute» à cet incroyable doublé réalisé sur le circuit des Extreme Sailing Series à Qingdao. Beaucoup d'observateurs imaginaient que la saison des D35 allait se réduire à un duel entre les deux équipes qui brillent sur le plan international.

Forcément, quand on laisse dans son sillage un quintuple médaillé olympique (Ben Ainslie), un marin français qui a tout gagné ou presque (Franck Cammas), ou une équipe comme Team New Zealand, cela inspire le respect. «Cela souligne surtout que l'on fait du très bon boulot en Suisse, relève Ernesto Bertarelli. C'est vraiment une fierté de pouvoir placer deux bateaux suisses devant le gotha de la voile mondiale.»

Retour sur le Léman

De retour sur le Léman, Alinghi (1er) et Realstone (4e) ont répondu aux attentes. Mais ils ont dû faire face à une flotte féroce. Pour Ernesto Bertarelli, le premier danger est venu de l'intérieur puisque c'est la Ladycat de sa sœur, Dona, qui se classe deuxième du Grand Prix des Ambassadeurs, avec le Français Yann Guichard à la barre. «C'était mon premier Grand Prix en tant que barreur, souligne le compagnon de Dona Bertarelli. Ce résultat est donc superbe. Mais c'est surtout la présence à bord de Jacques, mon frère, qui constitue une belle victoire. Il avait été sérieusement blessé (multiples fractures du bassin) en navigation il y a une dizaine de mois et c'est beau de le voir là, avec nous.»

Autre fait marquant de cette première épreuve de la saison, c'est l'entrée en matière totalement convaincante de Mobimo, le bateau de Christian Wahl. «On accroche la 3e place après un grand Prix magnifique et treize régates disputées



Avec le retour d'Ernesto Bertarelli à la barre, «Alinghi» n'aura pas mis longtemps pour trouver le bon équilibre. GEORGES CABRERA

dans des airs très variables, savourer le barreur le plus expérimenté de la flotte. En trois jours, on a eu toutes les conditions possibles ou presque. Et on a démontré qu'on était tout le temps à l'aise.»

Sage parmi les sages, Christian Wahl estime que ce GP des Ambassadeurs pourrait bien donner le ton d'une saison qui s'annonce superbe et acharnée. «On voit qu'il y a quatre équipes qui se tiennent dans un mouchoir de poche. Juste derrière, il y a les jeunes de Tilt qui ne sont pas loin. Et puis, je m'attends aussi à un réveil de Zen Too, 2e l'an passé, et qui a peu navigué avant la reprise. On peut aussi s'imaginer que

«En trois jours, on a eu toutes les conditions possibles ou presque. Et on a démontré qu'on était tout le temps à l'aise»

Christian Wahl
Barreur de «Mobimo»

des équipes amateurs comme Okaly vont aussi devenir plus compétitives au fil de la saison.»

Une densité nouvelle

«Il y a du niveau, confirme Jérôme Clerc qui termine chocolat. Notre disqualification de samedi sur demande de Ladycat nous coûte cher. Cela dit, je suis tout de même satisfait. Le premier jour, il a fallu gérer la transition entre l'Extreme et le D35. Le deuxième jour, nous avons très bien navigué, hormis cet incident avec Ladycat. Le gros regret vient peut-être de la dernière régatée où nous avons été mauvais.»

C'est donc la grande leçon de ce Grand Prix des Ambassadeurs: il y a une densité nouvelle au sein de la flotte des onze D35 qui ont démontré une nouvelle fois leur polyvalence. Après trois jours sur les pontons, on parlait toujours d'Alinghi et Realstone. Mais pas seulement...

Découvrez la galerie photo sur
www.vulcain.tdg.ch/

En coup de vent

Première. «Django Racing» de Jan Eckert a terminé dernier ce week-end pour sa première participation au championnat. Mais le bateau du propriétaire alémanique aura tout de même remporté une régatée: la dernière (!), confirmant un certain potentiel. «C'est bon pour le moral», dira-t-il.

Grand Prix des Ambassadeurs, 1re étape du Vulcain Trophy.

1. Alinghi 37 pts; 2. Ladycat 40 pts; 3. Mobimo 41 pts; 4. Realstone 45 pts; 5. Tilt 58 pts; 6. Zen Too 65 pts; 7. Okaly 79 pts; 8. Veltigroup 85 pts; 9. Oryx 96 pts; 10. Ylliam - Comptoir Immobilier 100 pts; 11. Racing Django 105 pts.

Bertarelli: «La voile suisse est au top»

● Ernesto Bertarelli n'est pas qu'un homme d'affaires heureux. C'est aussi un marin comblé. Son équipe brille de mille feux sur le circuit international des Extreme 40. Sans lui (c'est l'Américain Morgan Larson qui barre), Alinghi entraîne dans son sillage RealTeam pour montrer au monde de la voile que l'on peut tirer ses premiers bords sur le lac et acquérir un niveau de compétence très élevé. Trop occupé par ses affaires, le patron de l'équipe se concentre donc sur le circuit lémanique des D35. Ce week-end, c'est lui qui tenait la barre de ce catamaran rouge et noir «qui est toujours - mais jusqu'à quand? - le bateau à battre», se félicite-t-il.

Ernesto Bertarelli, la voile suisse vit à nouveau de belles heures. Quelle est votre analyse?

On l'a vu la semaine passée en Chine où deux bateaux suisses étaient devant. Premier et deuxième d'un Grand Prix d'Extreme 40, en devant des équipes comme Team New Zealand, Groupama de Franck Cammas ou BAR de Ben Ainslie. C'est un résultat qui en dit long sur le niveau de la voile suisse, qui est au top.

Et pour le circuit des D35, c'est tout bénéfique puisque l'on retrouve «Alinghi» et «Realteam» dans le Vulcain Trophy...

C'est juste. On l'a vu pendant les trois jours de navigation de ce Grand Prix, il y avait un sacré niveau. Chaque erreur se paie cash. Nous avons désormais cinq équipes véritablement professionnelles qui naviguent sur le lac, c'est magnifique.

Vous entamez votre onzième saison avec Alinghi. Avec toujours le même plaisir?

Le plaisir est là, intact. C'est peut-être un peu plus dur, avec les années, de se remettre dans le bain. Mais avec l'arrivée de nouveaux équipages, avec ces jeunes qui ont le couteau entre les dents, il n'est pas difficile de trouver de la motivation. **G.SZ**

Nadal s'impose à Madrid mais sans se rassurer

Tennis

L'Espagnol profite d'un abandon sur blessure de Nishikori pour l'emporter

Sorti en quart de finale de ses deux précédents tournois sur terre battue, Rafael Nadal a mis les choses au point en conservant son titre dans le Masters 1000 de Madrid. Le No 1 mondial ne s'est cependant pas rassuré dans une finale où il a profité de l'abandon sur blessure de Kei Nishikori.

Assuré de devenir le premier Japonais à figurer dans le top 10 du classement ATP, Kei Nishikori (24 ans) jetait l'éponge alors qu'il était mené 2-6 6-4 3-0. Il était pourtant proche d'un immense exploit une heure plus tôt, lui qui menait le plus logiquement du



Nadal était dominé avant la blessure de Nishikori... REUTERS

monde 6-2 4-2 pour se retrouver à 6 points d'un premier sacre en Masters 1000. «Ce succès n'est pas mérité, nous avons eu beaucoup de chance», reconnaissait ainsi Toni Nadal, coach et oncle de Rafa. **SI**

Ce sera le Barça ou l'Atlético. Mais pas Real...

Football

La Liga espagnole désignera son champion dimanche prochain, lors d'un Barcelone - Atlético Madrid déjà irrésistible

La Liga se décidera dimanche prochain lors de la dernière journée. Le choc entre Barcelone et Atlético Madrid désignera le champion 2014.

Lors de la 37e et avant-dernière journée, les candidats au titre ont connu de grosses difficultés à gérer la pression, puisque aucun des trois premiers n'a pu s'imposer, tout comme le week-end dernier. Le leader Atlético Madrid a été tenu en échec chez lui par Málaga (1-1). Dans les arrêts de jeu, l'Atlético a flôlé le but qui lui aurait

donné le titre mais le gardien Willy détournait la frappe d'Adrian qui prenait la direction de la lucarne. Les Madrilènes seront champions s'ils ne perdent pas au Camp Nou dans une semaine.

Barcelone n'a pas été plus convaincant. Les Catalans ont été incapables d'aller s'imposer à Elche (0-0). Ils restent ainsi à trois points des «Colchoneros» mais gardent le contrôle de leur destin. Le Barça décrochera le titre en cas de succès contre l'Atlético, car il aurait l'avantage aux confrontations directes, déterminantes en Espagne, puisque le match aller s'était soldé par un nul (0-0).

Battu 2-0 à Celta Vigo, le Real Madrid a par contre enterré tous ses espoirs de remporter le championnat avec désormais cinq points de retard. **SI**

Manchester City n'a pas tremblé: champion!

Football

Les Citizen raflent la mise, comme prévu, après une fin de saison pleine de rebondissements

Manchester City n'a pas tremblé pour conquérir le titre de champion d'Angleterre. Lors de la 38e et dernière journée de Premier League, l'équipe mancunienne, qui pouvait se contenter d'un nul, a battu West Ham 2-0. Nasri a ouvert le score d'une belle frappe du droit à la 39e. Le capitaine Kompany a ajouté le numéro deux peu après la reprise (49e). Dès lors, l'Etihad Stadium a pu savourer le moment.

C'est le quatrième titre de l'histoire pour Manchester City, après ceux obtenus en 1937, 1968 et 2012. Parmi les clubs les plus riches du



Le trophée et la fête pour les hommes de Pellegrini. AFP

monde depuis l'argent massivement investi par des propriétaires du Moyen-Orient, l'autre club de Manchester semble bien parti pour s'installer durablement au sommet. Il avait déjà gagné la Coupe de la Ligue cette saison. **SI**